



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/39/277
S/16587
25 mai 1984
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LIBRARY

MAY 8 1984

LETTER OF TRANSMISSION

SEMBLEE GENERALE
Trente-neuvième session
Points 46, 47, 54, 55, 56, 58, 59, 60, 61
et 65 de la liste préliminaire*
CESSATION DE TOUTES LES EXPLOSIONS EXPERIMENTALES
D'ARMES NUCLEAIRES
NECESSITE URGENTE DE CONCLURE UN TRAITE
D'INTERDICTION COMPLETE DES ESSAIS
NUCLEAIRES
PREVENTION D'UNE COURSE AUX ARMEMENTS
DANS L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHERIQUE
RAPPORT ENTRE LE DESARMEMENT ET LE DEVELOPPEMENT
APPLICATION DE LA RESOLUTION 38/72 DE L'ASSEMBLEE
GENERALE RELATIVE A LA CESSATION IMMEDIATE ET
A L'INTERDICTION DES ESSAIS D'ARMES NUCLEAIRES
INTERDICTION DE LA MISE AU POINT ET DE LA
FABRICATION DE NOUVEAUX TYPES D'ARMES DE
DESTRUCTION MASSIVE ET DE NOUVEAUX SYSTEMES
DE TELLES ARMES
EXAMEN DE L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS ET
DECISIONS ADOPTEES PAR L'ASSEMBLEE GENERALE
A SA DIXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE
EXAMEN ET APPLICATION DU DOCUMENT DE CLOTURE DE
LA DOUXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE DE
L'ASSEMBLEE GENERALE
REDUCTION DES BUDGETS MILITAIRES
DESARMEMENT GENERAL ET COMPLET

CONSEIL DE SECURITE
Trente-neuvième année

Lettre datée du 23 mai 1984, adressée au Secrétaire général par
les représentants de l'Argentine, de la Grèce, de l'Inde, du
Mexique, de la République-Unie de Tanzanie et de la Suède auprès
de l'Organisation des Nations Unies

Nous vous serions obligés de bien vouloir faire distribuer aux Etats Membres le
texte de la Déclaration commune de S. Exc. Mme Indira Gandhi, premier ministre de
l'Inde, S. Exc. M. Miguel de la Madrid, président du Mexique, S. Exc. M. Julius
Nyerere, président de la République-Unie de Tanzanie, S. Exc. M. Olof Palme,

* A/39/50.

premier ministre de Suède, S. Exc. M. Andreas Papandreou, premier ministre de Grèce, et S. Exc.. M. Raúl Alfonsín, président de l'Argentine, publiée le 22 mai 1984 à Athènes, Buenos Aires, Dar es-Salaam, Mexico, New Delhi et Stockholm, comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 46, 47, 54, 55, 56, 58, 59, 60, 61 et 65 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent de l'Argentine auprès
de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Carlos M. MUNIZ

Le Représentant permanent de la Grèce auprès
de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Mihalis DOUNTAS

Le Représentant permanent par intérim de l'Inde
auprès de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Vinay VERMA

Le Représentant permanent du Mexique auprès
de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Porfirio MUNOZ-LEDO

Le Représentant permanent par intérim de
la République-Unie de Tanzanie auprès
de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Asterius M. HYERA

Le Représentant permanent de la Suède auprès
de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Anders FERM

ANNEXE

DECLARATION COMMUNE
de

S. Exc. Mme INDIRA GANDHI
premier ministre de l'Inde

S. Exc. M. MIGUEL DE LA MADRID
président du Mexique

S. Exc. M. JULIUS NYERERE
président de la République-Unie de Tanzanie

S. Exc. M. OLOF PALME
premier ministre de Suède

S. Exc. M. ANDREAS PAPANDREOU
premier ministre de Grèce

S. Exc. M. RAUL ALFONSIN
président de l'Argentine

Publiée à
Athènes, Buenos Aires, Dar es-Salaam,
Mexico, New Delhi et Stockholm

le 22 mai 1984

DECLARATION COMMUNE

A l'heure actuelle, la survie de l'humanité est en péril. L'accélération de la course aux armements, l'intensification des tensions internationales et l'absence de dialogue constructif entre les Etats dotés d'armes nucléaires ont accru le risque d'une guerre nucléaire. Une telle guerre, même si elle était menée avec une partie seulement des stocks nucléaires existants, apporterait la mort et la destruction à tous les peuples.

En notre qualité de dirigeants d'Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies, nous avons l'obligation de prendre des mesures constructives pour mettre fin à la course aux armements nucléaires et d'inverser cette course. Les peuples que nous représentons ne sont pas moins menacés par la guerre nucléaire que les citoyens des Etats dotés d'armes nucléaires. C'est à ces Etats qu'il appartient au premier chef de prévenir une catastrophe nucléaire, mais le problème est trop important pour que la responsabilité en soit laissée à eux seuls.

Nous venons de différentes parties du globe, dotées de religions, de cultures et de systèmes politiques différents. Mais nous sommes unis dans la conviction qu'il ne doit pas y avoir d'autre guerre mondiale. Sur ce point, le plus crucial de tous, nous sommes résolus à faire un effort commun pour défendre la paix.

Manifestement, on ne peut se contenter d'accords se bornant à régler la course aux armements. La probabilité d'un holocauste nucléaire s'accroît à mesure que le temps d'alerte décroît et que les armes deviennent plus rapides, plus précises et plus destructrices. Il faut arrêter, puis inverser, la course au suicide général. Nous pressons les Etats-Unis et l'Union soviétique, ainsi que le Royaume-Uni, la France et la Chine, d'arrêter, dans une première étape indispensable, tout essai, toute production et tout déploiement d'armes nucléaires et de leurs vecteurs, puis de réduire immédiatement, de manière substantielle, leur force nucléaire. Nous sommes convaincus qu'il est possible d'élaborer les modalités d'un accord de ce type, qui tienne compte des intérêts et des préoccupations de tous et comporte des mesures adéquates de vérification. Cette première étape doit être suivie d'un programme continu de réduction des armements, aboutissant à un désarmement général et complet, accompagné de mesures visant à renforcer le système des Nations Unies et à faire en sorte, comme il s'impose d'urgence, que des ressources substantielles soient transférées de la course aux armements vers le développement économique et social. Le but essentiel doit être de réduire, puis d'éliminer, le risque de guerre entre nations.

Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour faciliter un accord entre les Etats dotés d'armes nucléaires. Nous continuerons à discuter entre nous des meilleurs moyens d'atteindre cet objectif. Nous tiendrons des consultations avec les dirigeants des Etats dotés d'armes nucléaires et d'autres dirigeants mondiaux et poursuivrons les échanges de vues par le truchement des Nations Unies.

Nous croyons à la détente et à la compréhension mutuelle, grâce à une large coopération internationale et au respect du droit de chaque Etat à la paix, à la sécurité et à l'indépendance et du droit de chaque peuple d'organiser son existence selon ses propres aspirations. Il ne saurait y avoir de sécurité pour un côté

seulement. C'est pourquoi nous attachons une telle importance à l'arrêt de la course aux armements nucléaires, qui permettra de reprendre les négociations sur le désarmement nucléaire.

Tous les peuples sont éminemment concernés par le problème de la sécurité mondiale et l'éventualité d'une guerre nucléaire qui menace la survie de l'humanité. Les citoyens du monde entier expriment, comme jamais auparavant, leur préoccupation face à l'avenir; ce débat public sur la paix et le désarmement doit se poursuivre et s'élargir. Les gouvernements ont besoin de l'appui et des encouragements d'un public informé pour inverser la course aux armements nucléaires.

Nous avons foi en la capacité des êtres humains de dépasser les divisions actuelles et d'instaurer un monde libéré de la menace de la guerre nucléaire. Les moyens matériels et la créativité de la race humaine doivent servir non à perfectionner des armes de destruction, mais à exploiter les ressources de la terre de façon que tous les peuples vivent dans la sécurité et la dignité, grâce à un système international délivré de la guerre et fondé sur la paix et la justice.

Aujourd'hui, le monde hésite entre la guerre et la paix. Nous espérons que nos efforts concertés aideront à faire pencher la balance.
